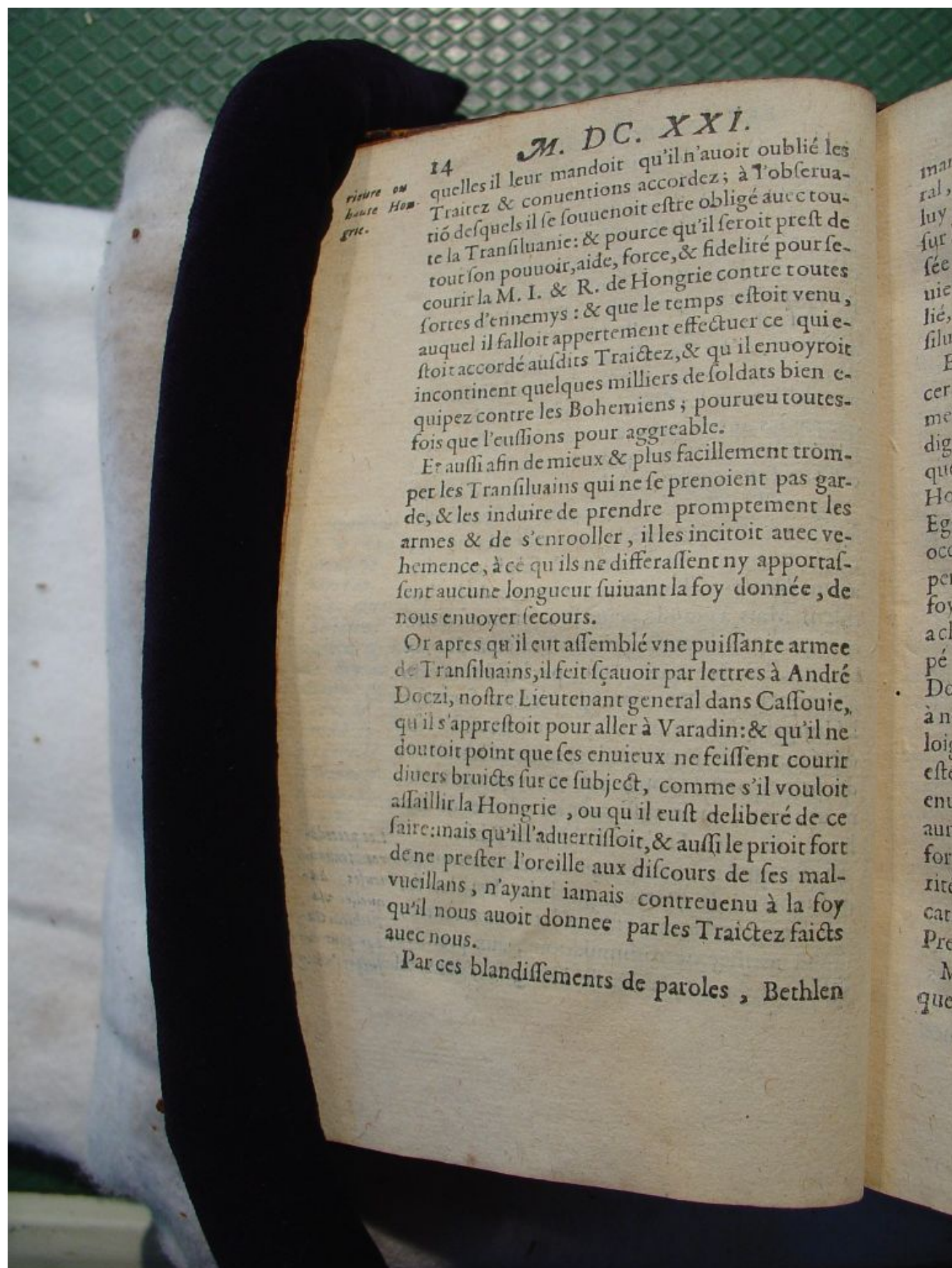


1621_014.jpg



riure ou
haute Hom-
grie.

14

M. DC. XXI.

quelles il leur mandoit qu'il n'auoit oublié les
Traitez & conuentions accordez; à l'obserua-
tiō desquels il se souuenoit estre obligé avec tou-
te la Transiluanie: & pource qu'il seroit prest de
tout son pouuoir, aide, force, & fidelité pour se-
courir la M. I. & R. de Hongrie contre toutes
fortes d'ennemys: & que le temps estoit venu,
auquel il falloit appertement effectuer ce quie-
stoit accordé ausdits Traictez, & qu'il enuoyroit
incontinent quelques milliers de soldats bien e-
quippez contre les Bohemiens; pourueu toutes-
fois que l'eussions pour agreable.

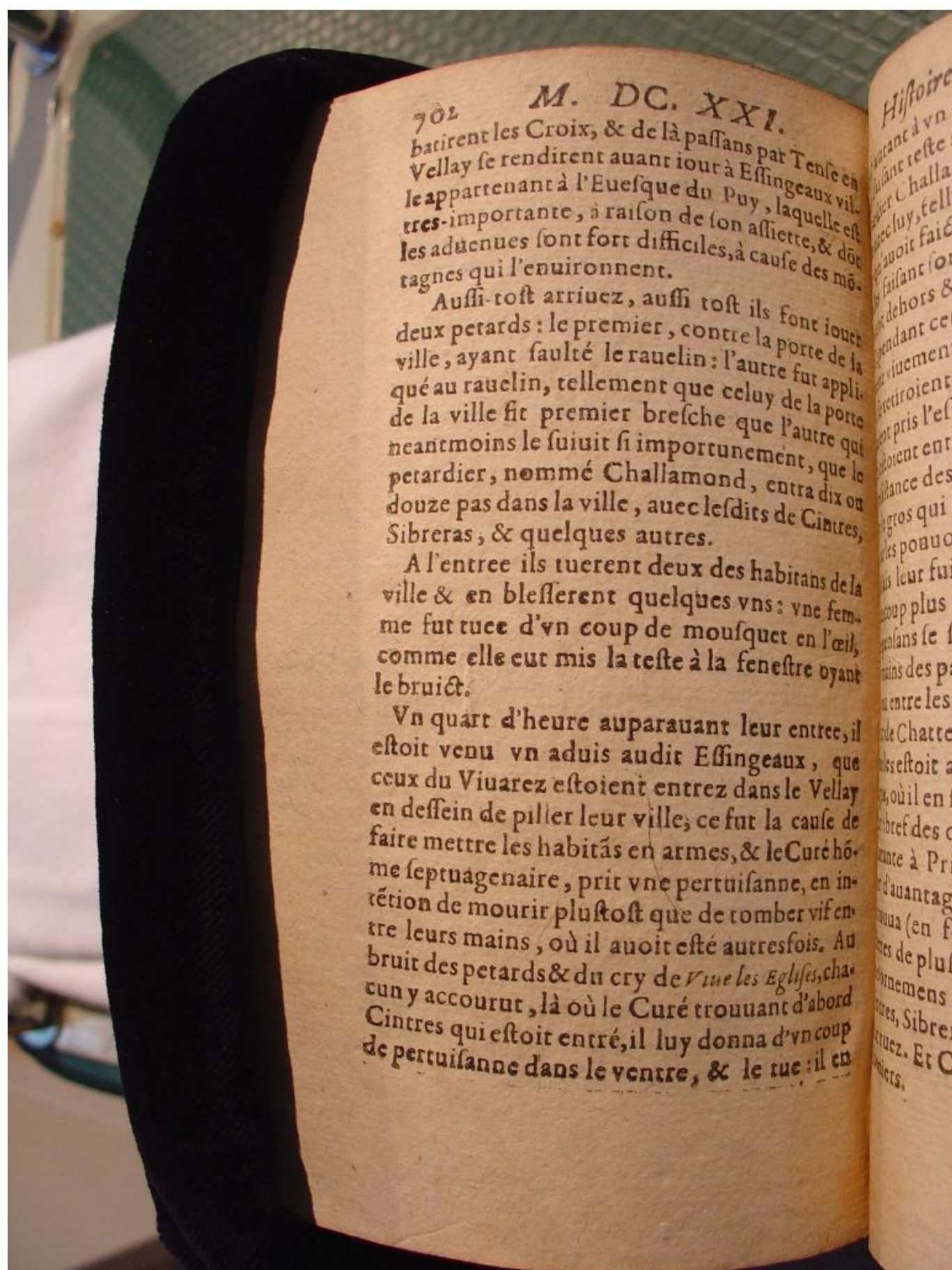
Et aussi afin de mieux & plus facilement trom-
per les Transiluiains qui ne se prenoient pas gar-
de, & les induire de prendre promptement les
armes & de s'enrooller, il les incitoit avec ve-
hemence, à ce qu'ils ne différassent ny apportas-
sent aucune longueur suiuant la foy donnée, de
nous enuoyer secours.

Or apres qu'il eut assemblé vne puissante armee
de Transiluiains, il feit scauoir par lettres à André
Doczi, nostre Lieutenant general dans Cassouie,
qu'il s'apprestoit pour aller à Varadin: & qu'il ne
doutoit point que ses enuieux ne feissent courir
diuers bruiets sur ce subiect, comme s'il vouloit
assaillir la Hongrie, ou qu'il eust deliberé de ce
faire: mais qu'il l'aduertissoit, & aussi le prioit fort
de ne prester l'oreille aux discours de ses mal-
vueillans, n'ayant iamais contreuenue à la foy
qu'il nous auoit donnée par les Traictez faiets
avec nous.

Par ces blandissemens de paroles, Bethlen

man-
ral,
luy
sur l
sée:
nie,
lié,
silu
E
cer
me
digi
que
Ho
Egl
occ
per
foy
a ch
pé
Do
à ne
loig
esté
enu
aun
for
rité
cari
Pre
M
que

1621_702.jpg



702 M. DC. XXI.

batirent les Croix, & de là passans par Tense en Vellay se rendirent auant iour à Essingaux vil- le appartenant à l'Euesque du Puy, laquelle est tres-importante, à raison de son assiette, & dont les aduenues sont fort difficiles, à cause des mô- tagnes qui l'environnent.

Aussi tost arriuez, aussi tost ils font iouer deux petards: le premier, contre la porte de la ville, ayant sauté le rauelin: l'autre fut appli- qué au rauelin, tellement que celuy de la porte de la ville fit premier bresche que l'autre qui neantmoins le suiuit si importunement, que le petardier, nommé Challamond, entra dix ou douze pas dans la ville, avec lesdits de Cintres, Sibreras, & quelques autres.

À l'entree ils tuerent deux des habitans de la ville & en blessèrent quelques vns: vne fem- me fut tuce d'un coup de mousquet en l'œil, comme elle eut mis la teste à la fenestre oyant le bruiet.

Vn quart d'heure auparauant leur entree, il estoit venu vn aduis audit Essingaux, que ceux du Viarez estoient entrez dans le Vellay en dessein de piller leur ville; ce fut la cause de faire mettre les habitas en armes, & le Curé hō- me septuagenaire, prit vne pertuisanne, en in- tention de mourir plustost que de tomber vif en- tre leurs mains, où il auoit esté autresfois. Au bruit des petards & du cry de *Vive les Eglises*, cha- cun y accourut, là où le Curé trouuant d'abord Cintres qui estoit entré, il luy donna d'un coup de pertuisanne dans le ventre, & le tue: il en

Histoire

uant à vn

stant teste

Challam

luy, tell

auoit fai

faisant (or

dehors &

pendant ce

viuement

retiroient

pris l'esp

oient en

stance des

gros qui

les pouuo

leur fui

coup plus

ans le s

ains des pa

entre les

de Chatte

es estoit a

où il en f

tribres des q

ante à Pri

d'auantag

ouua (en f

es de plus

ornemens

res, Sibre

uez. Et C

iers.

1621_015.jpg

Histoire de nostre temps.

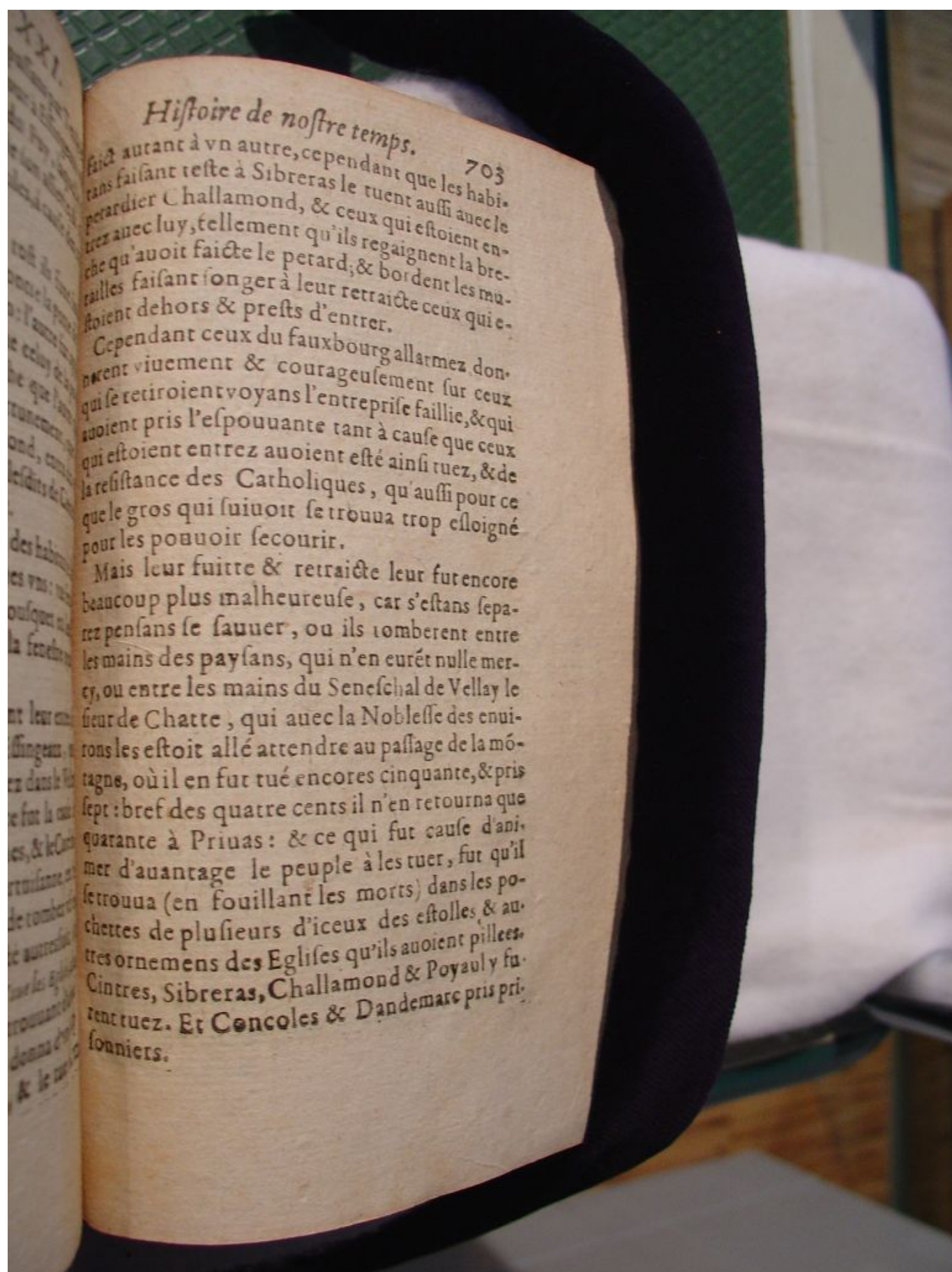
15

mania si doucement nostredit Lieutenant general, (qui ne se doutoit en façon quelconque de luy, ny n'auoit aucune crainte,) que finalement sur la fin du mois de Septembre de l'année passée, par la perfidie & trahison de ceux de Cassovie, ce mesme nostre Lieutenant general fut pris, & enuoyé sous bonne & seure garde en Tráslauie par ledit Bethlen, là où il est mort.

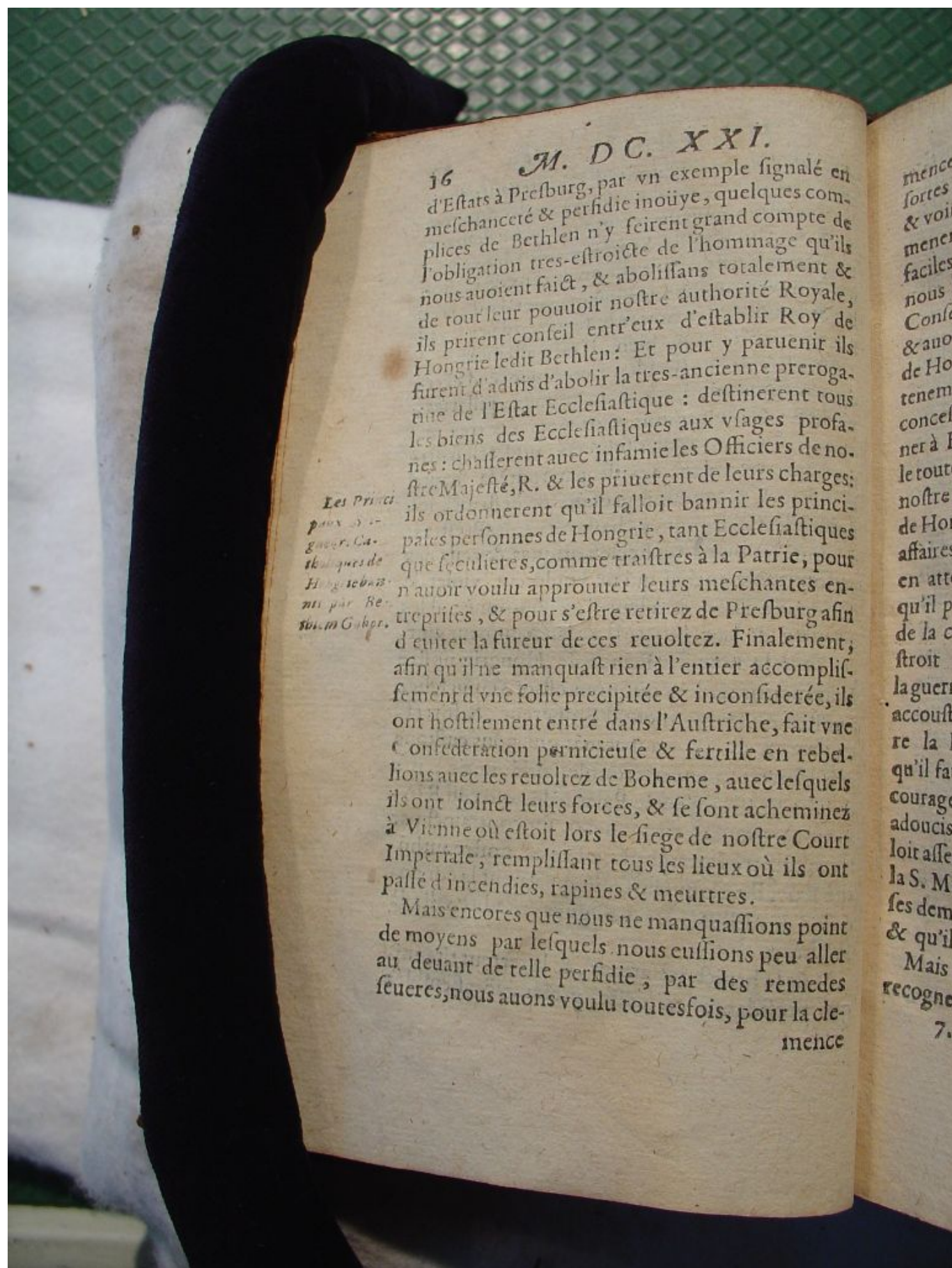
En suite de ce, Bethlen a commencé d'exercer par force vne infinité de rapines, pilleries, meurtres & oppressions, outrageuses & tres-indignes, sur nos fidelles subjects tant Ecclesiastiques que seculiers: a passé par toute la haute Hongrie, & apres auoir profané & destruiât les Eglises des Catholiques, chassé ou tué les Prestres, occupé les biens des Ecclesiastiques, & ceux des personnes de qualité qui ne vouloient violer la foy deuë à Dieu & à leur Roy couronné, il les a chassés de leur patrie: Il a meschamment usurpé sous le nom de Prince de Hongrie nostre Domination: & lors que nous estions empeschés à nostre couronnement d'Empereur, & fort esloignez, & mesmes auparauât que nous eussions esté aduertis de ces troubles d'Hongrie, il a enuahy Presburg, où le Palatin de nostredit Royaume se trouuant circonuenu, fut contrainct par force, au tres grand prejudice de nostre autorité Royale à laquelle seule appartient la conuocation des Estats, de les assigner en ladite ville de Presburg.

Mais le bruiât des armes, & la terreur tyrannique presidante en ceste pretendüe assemblée

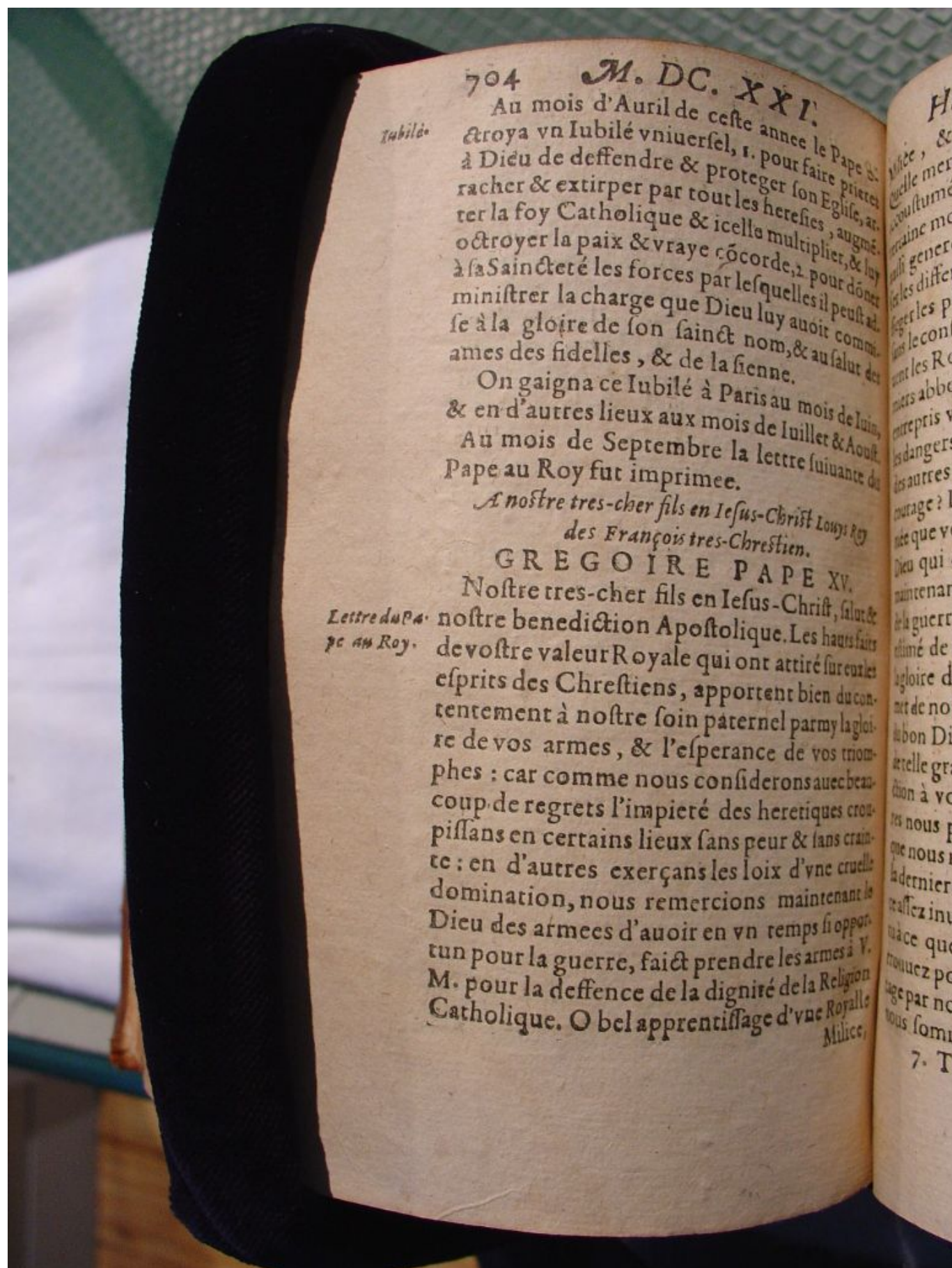
1621_703.jpg



1621_016.jpg



1621_704.jpg



704 **M. DC. XXI.**

Jubilé

Au mois d'Auril de ceste annee le Pape
 Etroya vn Jubilé vniuersel, 1. pour faire prier
 à Dieu de deffendre & proteger son Eglise, ar-
 racher & extirper par tout les heresies, augmé-
 ter la foy Catholique & icelle multiplier, & luy
 octroyer la paix & vraye cōcorde, 2. pour dōner
 à la Saincteté les forces par lesquelles il peult ad-
 ministrer la charge que Dieu luy auoit commi-
 se à la gloire de son sainct nom, & au salut des
 ames des fidelles, & de la sienne.

On gaigna ce Iubilé à Paris au mois de Iuin,
 & en d'autres lieux aux mois de Iuillet & Aoust.

Au mois de Septembre la lettre suiuiante du
 Pape au Roy fut imprimée.

*A nostre tres-cher fils en Iesus-Christ Louys Roy
 des François tres-Chrestien.*

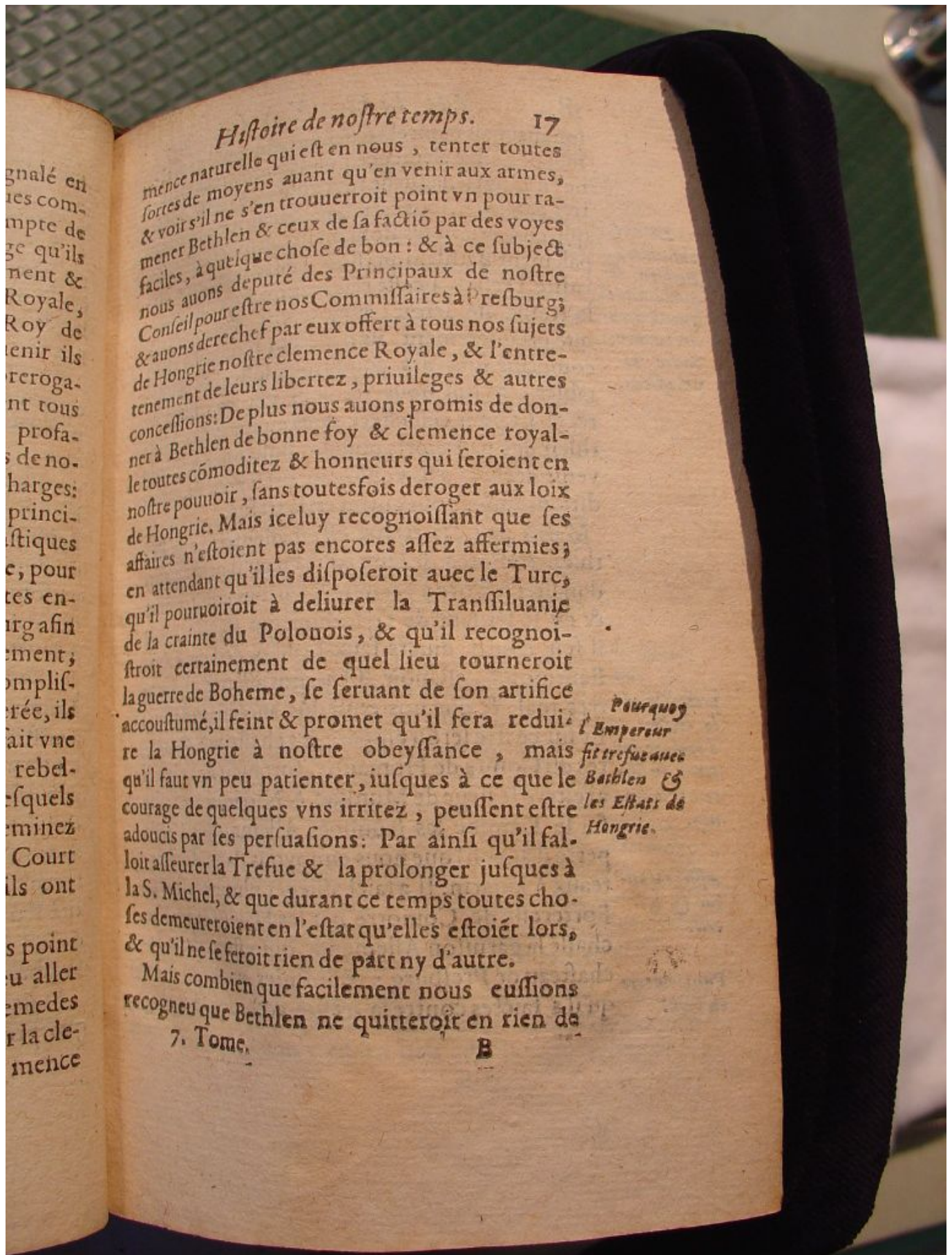
GREGOIRE PAPE XV.

*Lettre du Pa-
 pe au Roy.*

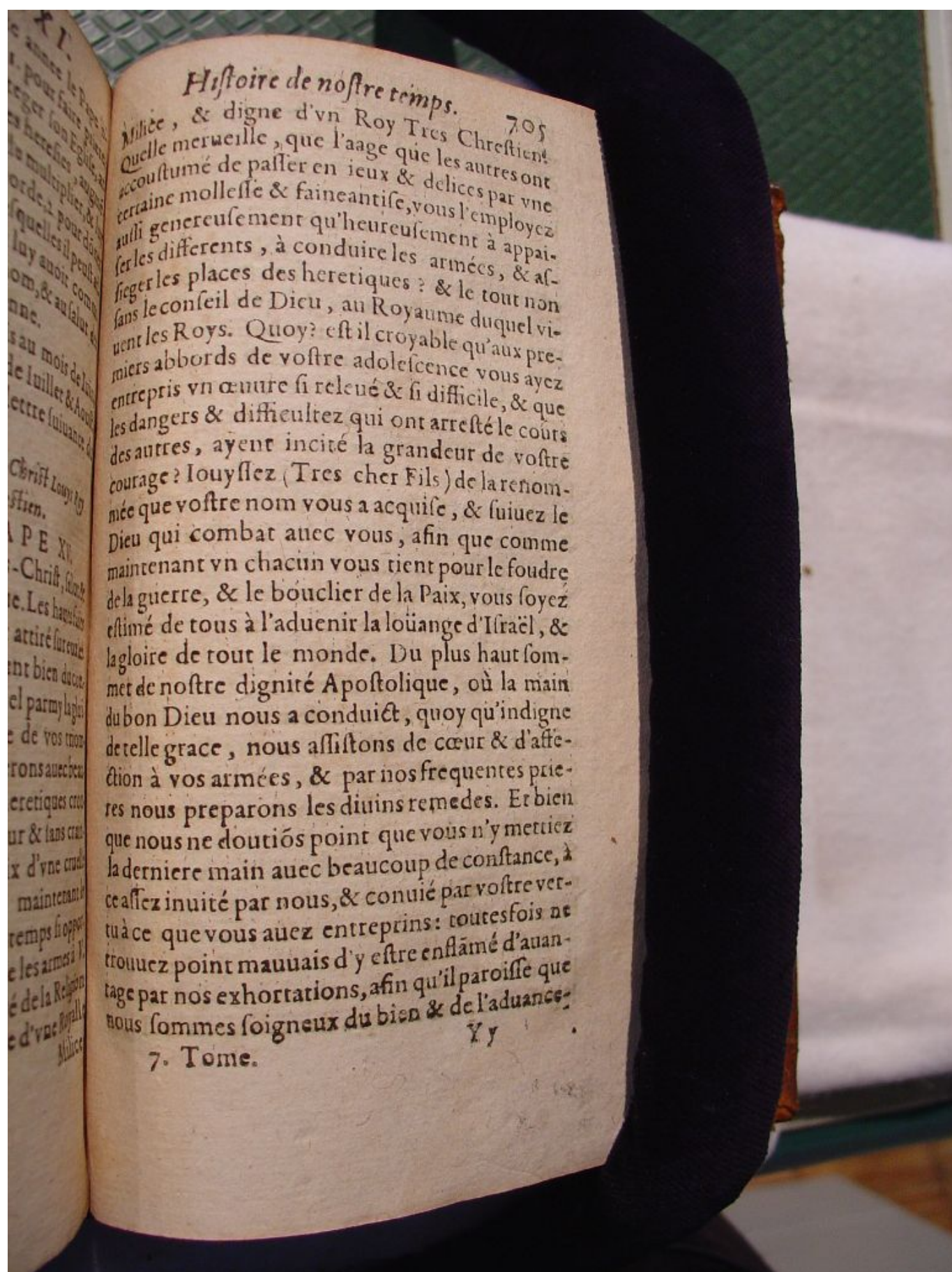
Nostre tres-cher fils en Iesus-Christ, salut &
 nostre benediction Apostolique. Les hauts faits
 de vostre valeur Royale qui ont attiré sur vous les
 esprits des Chrestiens, apportent bien du con-
 tement à nostre soin paternel parmy la gloi-
 re de vos armes, & l'esperance de vos triom-
 phes : car comme nous considerons avec beau-
 coup de regrets l'impieré des heretiques crou-
 pissans en certains lieux sans peur & sans crain-
 te : en d'autres exerçans les loix d'vne cruelle
 domination, nous remercions maintenant le
 Dieu des armées d'auoir en vn temps si oppor-
 tun pour la guerre, fait prendre les armes à V.
 M. pour la deffence de la dignité de la Religion
 Catholique. O bel apprentissage d'vne Royale
 Milice,

Ha
 Noire, &
 quelle mer-
 coustume
 certaine mo-
 nelli gene-
 les differ-
 ger les pl
 le conf
 les Ro
 mers abbo
 entrepris v
 les dangers
 des autres
 courage ? I
 ne que ve
 Dieu qui
 mainten
 de la guerre
 estimé de
 la gloire d
 met de nos
 du bon Di
 de telle gra
 ction à vo
 res nous p
 que nous
 la dernière
 assez inu
 nace que
 trouuez po
 tage par no
 nous som
 7. T

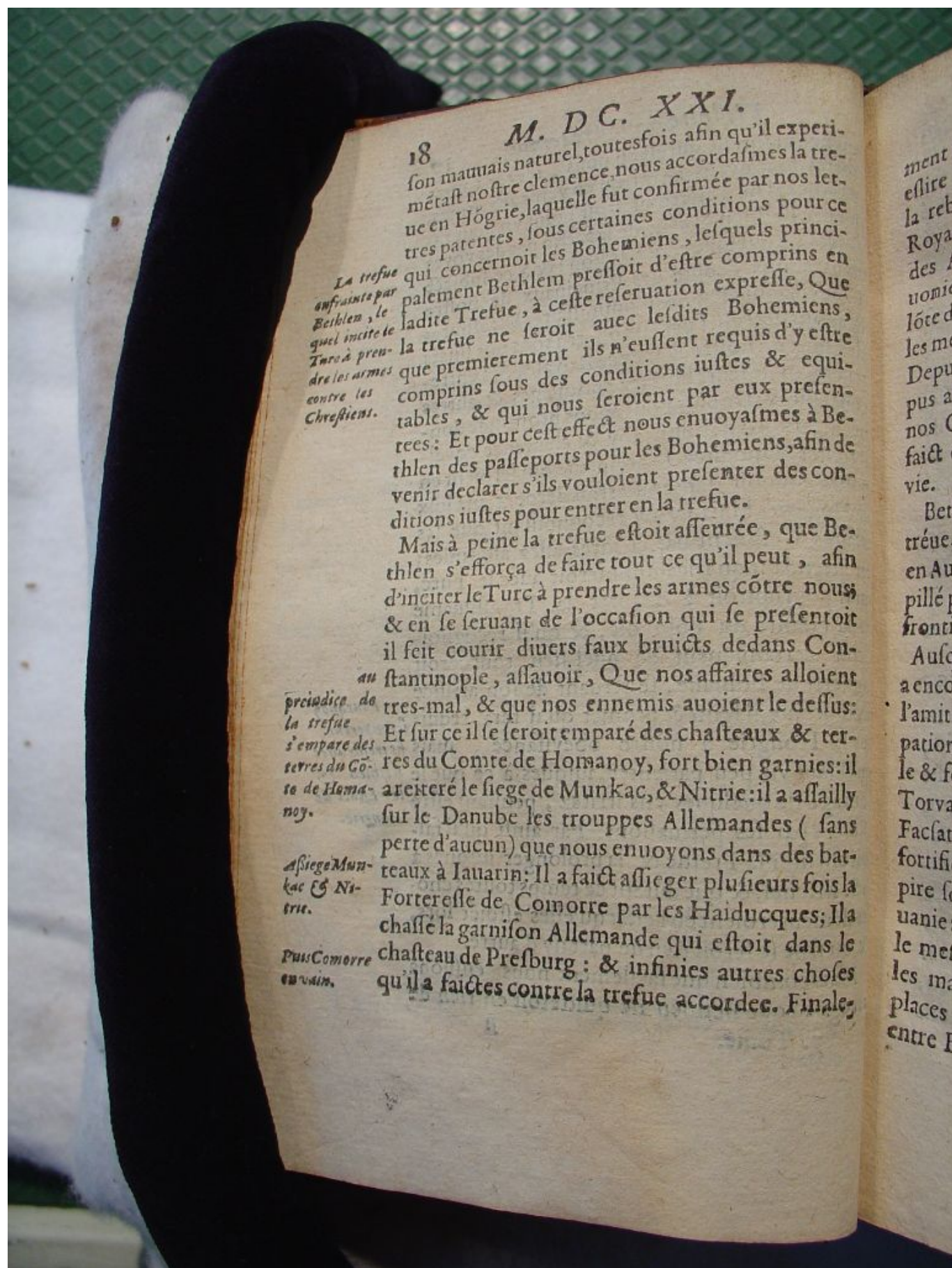
1621_017.jpg



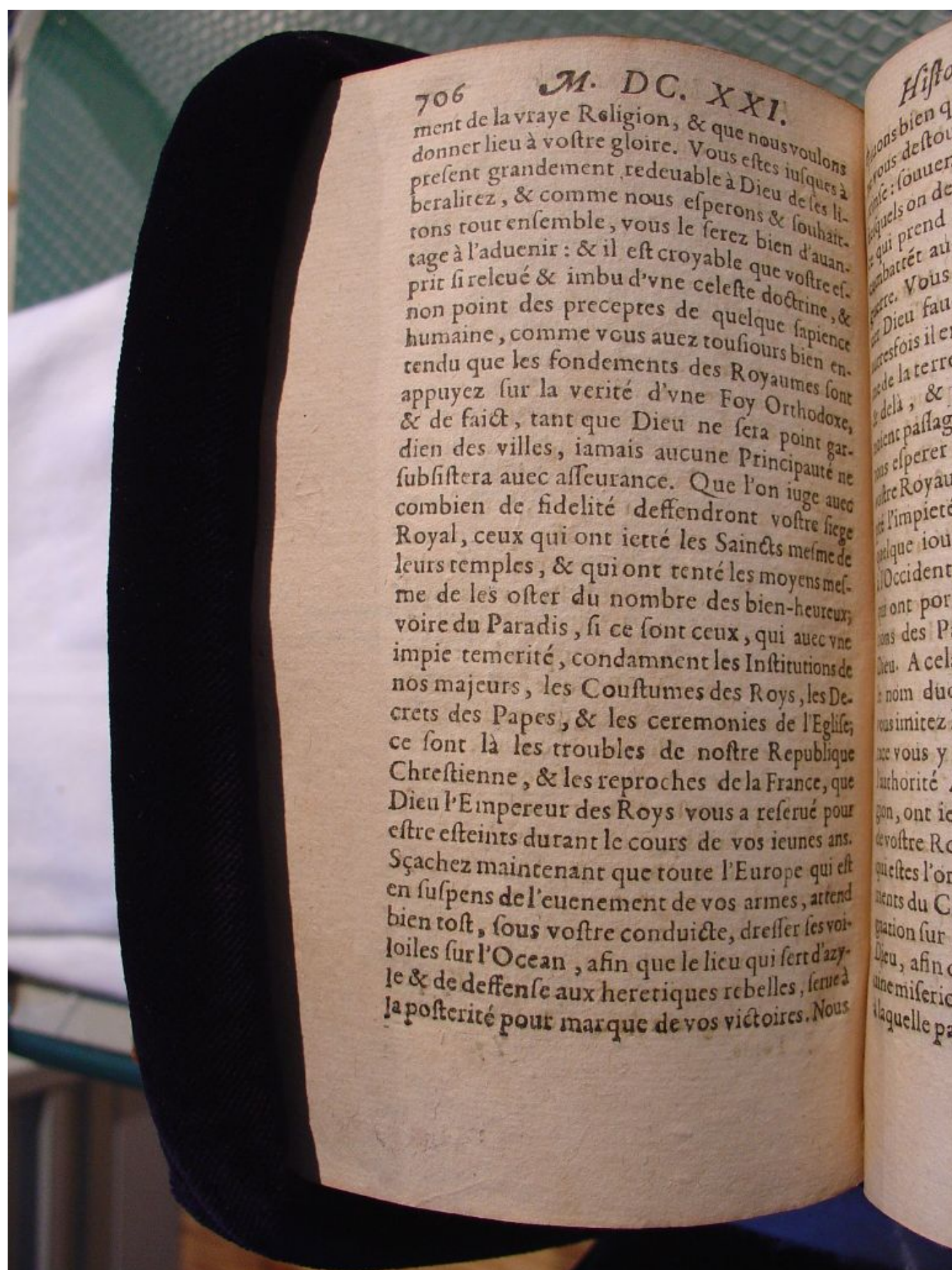
1621_705.jpg



1621_018.jpg



1621_706.jpg



706 *M. DC. XXI.*
 ment de la vraye Religion, & que nous voulons
 donner lieu à vostre gloire. Vous estes iusques à
 present grandement redevable à Dieu de les li-
 beralitez, & comme nous esperons & souhai-
 tons tout ensemble, vous le ferez bien d'avan-
 tage à l'aduenir: & il est croyable que vostre es-
 prit si releué & imbu d'une celeste doctrine, &
 non point des preceptes de quelque doctrine, &
 humaine, comme vous auez tousiours bien en-
 tendu que les fondements des Royaumes sont
 appuyez sur la verité d'une Foy Orthodoxe,
 & de faict, tant que Dieu ne sera point gar-
 dien des villes, iamaïs aucune Principauté ne
 subsistera avec assurance. Que l'on iuge avec
 combien de fidelité deffendront vostre siege
 Royal, ceux qui ont ietté les Saints mesme de
 leurs temples, & qui ont tenté les moyens mes-
 me de les oster du nombre des bien-heureux,
 voire du Paradis, si ce sont ceux, qui avec une
 impie temerité, condamnent les Institutions de
 nos majeurs, les Coustumes des Roys, les De-
 crets des Papes, & les ceremonies de l'Eglise;
 ce sont là les troubles de nostre Republique
 Chrestienne, & les reproches de la France, que
 Dieu l'Empereur des Roys vous a reserué pour
 estre esteints durant le cours de vos ieunes ans.
 Scachez maintenant que toute l'Europe qui est
 en suspens del'euenement de vos armes, attend
 bien tost, sous vostre conduicte, dresser les voi-
 loiles sur l'Ocean, afin que le lieu qui sert d'azy-
 le & de deffense aux heretiques rebelles, serue à
 la posterité pour marque de vos victoires. Nous

Histo
 nous bien qu
 vous destou
 me: souuen
 quels on de
 qui prend
 combattét au
 guerre. Vous
 Dieu fau
 curesfois il en
 de la terre
 de là, & l
 nient passag
 nous esperer
 vstre Royau
 l'impiete
 quelque iou
 l'Occident
 ont por
 des Pa
 Dieu. A cela
 nom duc
 vous imitez l
 ne vous y
 l'authorité A
 gon, ont ie
 de vostre Ro
 quistes l'or
 nents du Ci
 gation sur
 Dieu, afin q
 une miseric
 laquelle pa

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan